

ABONNEMENT.
Pour l'année..... 12s-6d.
six mois..... 6s-3d.
(payable d'avance.)
non compris les frais de
Poste.

Pour ceux qui ne se con-
formeront pas à cette con-
dition l'abonnement sera
de 15s. payable par se-
mestre. Ceux qui veulent
discontinuer sont obligés
d'en donner avis un mois
avant la fin du semestre,
et de payer ce qu'ils doi-
vent.

A Montréal, on s'abon-
ne chez E. R. Fabre, car,
3, rue St. Vincent.

BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry, No. 14.

L'AMI DE LA RELIGION

ET

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLÉSIASTIQUE, LITTÉRAIRE, POLITIQUE ET DE L'INSTRUCTION POPULAIRE.

Imprimé et Publié par { JACQUES CREMAZIE, Avocat, Rédacteur, } Propriétaires.
{ STANISLAS DRAPEAU, Imprimeur, }

PRIX DES ANNONCES.
Six lignes et au-des-
sous..... 2s-6d.
Dix lignes et au-des-
sous..... 3s-4d.
Chaque insertion subsé-
quente, le quart du prix.
Au-dessus de dix lignes
4d. la ligne.
Les annonces non
accompagnées d'ordre se-
ront publiées jusqu'à avis
contraire.
Les lettres, correspon-
dances, etc. doivent être
adressées, franc de port,
à STANISLAS DRAPEAU et
C^{ie}, Rue Ste. Famille,
côte De Léry, No. 14.

BUREAU DU JOURNAL
Côte De Léry No. 14.

Québec, Mercredi, 5 Juillet, 1848.

Littérature.

L'ANTE-CHRIST.

DEUXIÈME VOLUME.

V.

LES PROMENEURS ATTARDÉS.

(Suite.)

Et tout à coup Léonora tombant à ge-
noux, baissa la tête et joignit les mains
dans l'attitude de la prière; tandis que des
larmes brûlantes sillonnaient ses joues.
Un léger bruit la fit tressaillir; elle se re-
tourna et aperçut Arnold, qui s'était arrê-
té sur le seuil et la contemplait d'un air
grave.

— Pardonnez, — dit-elle en s'avançant
vers lui avec le plus gracieux sourire et
sans témoigner le moindre embarras.

Le jeune homme salua et ne parut nulle-
ment surpris d'un acte de dévotion subite,
qui n'avait d'ailleurs rien que d'ordinaire
de la part d'une femme italienne, quelles
que fussent ses habitudes et sa condition.
Sans adresser un mot à l'actrice, sans jeter
un regard aux arbustes, il alla droit au piano
ouvert, promena sa main sur les touches,
hocha la tête d'un air satisfait; puis s'a-
dressant enfin à Léonora :

— Est-ce à vous cela ? — dit-il.

— Non, — répondit-elle, — je l'ai emprun-
té à une amie, qui se fera un devoir de
vous l'offrir, si vous le désirez.

— J'accepte volontiers; j'y ferai graver
son chiffre et le votre.

Puis s'asseyant sur la causeuse :

— Il se prépare d'étranges événe-
ments, — dit-il, — et de deux choses l'une :
ou j'ai complètement perdu la tête, ou le
monde va changer de face. Savez-vous
qu'il est dur et cruel de se sentir homme
parle cœur et le bras et de voir chacun
hors de sa place, les idées confondues, le
mal honoré, l'imposture triomphante, le
droit proscrit, et de rester tranquille spec-
tateur, quand on porte en soi l'intelligence
et la force ?

— Laissez, — reprit sérieusement la Vil-

lana, — le monde extérieur s'harmoniser à
à sa guise. Assez d'autres s'occuperont
des lois et des empires. Contentez-vous
de régner sur l'âme par les arts.

— L'art est sacré sans doute; mais les
sons d'un orchestre me résonnent mal à
l'oreille, quand devrait gronder la voix du
canon.

— Est-ce toujours les Anglais que vous
choisissez pour victimes de vos exploits
futurs ? — répliqua Léonora, avec un ac-
cent légèrement ironique.

Arnold fronça le sourcil, se leva, et la
regardant en face :

— Vous avez tort de railler, — poursui-
vit-il. — J'ai fait peu de chose, il est vrai;
mais en Espagne et sur les mers il m'a été
clairement démontré qu'une seule chose
me manquait, et cette chose je la possède
aujourd'hui.

— Vous l'appellez ?

— Le droit de commander à tous et de
ne me soumettre à aucun.

— Ce serait le privilège d'un roi légitime.

— Le mien, par conséquent.

— Vous voulez rire, sans doute.

— Non; je sais que mon père fut roi
dans l'Yémen, et que de droit, sinon de
fait, je lui succède.

— Mais savez-vous seulement le nom de
votre père ?

— En Europe on l'appelait marquis de
Valencey, chez les Arabes il se nommait
sultan des Wahabites.

Léonora se prit à réfléchir et ne répondit
pas. Arnold se promena dans le salon et
continua :

— Vous comprenez maintenant les at-
tentions dont m'honoraient le Saint-Père
et les autres princes d'Italie, Chacun d'eux
savait mon histoire; j'ai été le dernier à
l'apprendre.

— Et vous voulez sérieusement faire va-
loir vos titres ?

— Et pour agent diplomatique je pré-
tends n'employer que l'épée.

— Le tout afin de régner sur une horde
peu nombreuse et barbare.

— Je les civiliserai, et, à leur tête, je

conquerrai le monde.

Léonora leva vivement la tête, puis
haussant les épaules, elle répliqua :

— Je préférerais à votre place imaginaire
la place de premier violon aux Bouffes.

— Tant qu'il vous plaira, Madame; moi
j'ai des devoirs à remplir et me trouve res-
ponsable devant Dieu et devant les hommes.
D'ailleurs, je suis las de l'Europe. J'ai
assez fait pour les arts; il est temps de
m'élever plus haut.

— Daignerez-vous au moins mesurer les
obstacles ?

— Pour les vaincre.

— Vous serez écrasé par le nombre.

— Je mourrai donc avec gloire !

Léonora frappa du pied.

— Vous entendez, — reprit-elle avec au-
torité, — l'Italie entière qui par ma bouche
vous accuse d'ingratitude et de folie.

— Arnold s'arrêta et levant les yeux au
ciel :

— Dieu m'a parlé, — Le monde est à l'a-
gonie, Madame, et l'Ante-Christ a paru
sur la terre. Jetez les yeux autour de vous.

La France et l'Angleterre adorent l'avari-
ce; l'Allemagne est morte, l'Espagne ago-
nissante; l'Italie n'est plus que le tombeau

de Léon X et des Césars. Puis, nous
vivons sous des cieus que n'éclaire point

le soleil; le sol est sans fleurs sous les pas;
les grottes n'ont plus de prophètes; l'au-
tel est sans oracles; aucun donjon crénelé

ne couronne de ces tours le front de la col-
line; le fabricant succède au paladin; l'â-
me et la poésie s'exilent; il est temps,

vous dis-je, qu'un peuple nouveau surgisse,
et que la harpe et l'épée s'enlacent avec

la croix. A quoi bon mes droits? A
quoi bon ma main droite et ma tête, si je

ne sais vouloir et agir; que ferai-je de mon
intelligence et de ma force ?

Léonora regardait Arnold avec admira-
tion. A mesure que celui-ci s'exaltait,

une expression sublime animait de plus en
plus son visage, sa taille semblait grandir,

et sa voix prendre une puissance sous la
quelle tout devait s'incliner. Soudain Ar-

nold se passa la main sur le front, et aussitôt,
sans aucune transition changeant, selon sa

— Je les civiliserai, et, à leur tête, je